

Europe : les politiciens et les peuples

Les Anglais ont voté en juin 2016 pour quitter l'Europe. A quelques exceptions près, ce sont surtout les plus pauvres qui ont fait ce choix. Mais est-ce un bon choix ?

L'Europe est une grande bureaucratie, loin des peuples, et elle défend d'abord les grands groupes capitalistes. C'est vrai, mais chacun de tous nos gouvernements d'Europe est une grande bureaucratie, tout aussi loin de son peuple, et qui se soucie d'abord de ses capitalistes.

Si on ne regarde pas plus loin que cela, on se trompe. On oublie qu'il y a cinquante ans, pour nos parents, nos grands parents, l'Europe a été un espoir. On l'a presque oublié aujourd'hui, mais pendant des siècles, l'Europe avait été un immense champ de guerres qui se reproduisaient régulièrement. Les deux guerres mondiales ont d'abord été des guerres en Europe même, avec des destructions effroyables. Une seule bataille comme celle de la Somme, a fait un million de morts. Tous les villages de France ont leur liste de victimes sur le monument aux morts. Ce fonctionnement par la guerre, où chacun a toujours voulu devenir plus fort contre l'autre, provient du fait que tous nos pays sont capitalistes, tous en concurrence.

Alors, il a fallu un certain courage et de l'imagination, pour que certains hommes politiques décident d'aller contre les lois même de leur système. Dans les années 1950, ils ont cherché à s'entendre, à mettre un minimum de choses en commun, pour qu'enfin s'arrête la guerre, même si ailleurs, elle se poursuivait autrement.

Ce n'était pas facile. Il a fallu drôlement insister pour que des familles françaises et allemandes acceptent d'échanger leurs enfants dans des voyages, tellement les parents voyaient l'autre comme l'ennemi héréditaire, le barbare.

Oui, cette construction est une exception dans le monde. Un peu partout, on nous envie de vivre en Europe. Car ailleurs, dans presque chaque pays, on vit avec un voisin au contraire prêt à vous en vouloir, et la menace de guerre est permanente. Quand ce n'est pas la guerre tout court.

Mais, en Europe, depuis vingt ou trente ans,

il n'y a plus grand monde pour dire du bien de l'Europe. C'est que des politiciens ont trouvé un truc : quand la population proteste sur un point ou un autre qu'ils ont décidé, ils montrent du doigt Bruxelles et disent que ça a été voulu par l'Europe. Mais ce ne sont pas des Martiens qui sont à Bruxelles et qui votent : ce sont les mêmes politiciens, ou des amis de leurs partis.

Et lorsque quelque chose de pas mauvais pour nous est décidé par l'Europe, ces politiciens se vantent et disent que c'est eux qui l'ont décidé. Grâce à ces petits mensonges, ils espèrent se faire réélire un peu plus longtemps. Mais à force, après des dizaines d'années de cette pratique, l'image de l'Europe est devenue bien grise. Et plus encore après les mesures dues à la crise de 2008, où ils ont tous été d'accord pour sauver les banques avec notre argent. L'Europe est rendue responsable de tout ce qui ne va pas.

Aujourd'hui, dans toute l'Europe, c'est une génération entière de nouveaux partis politiques, à droite comme à gauche, qui monte et grossit avec le même mensonge, la même démagogie contre l'Europe. En France, cela va du Front national jusqu'au Front de Gauche. Tous ces politiciens sont des lâches, et ils sont aussi dangereux. Car personne ne sait où peut mener le départ d'un pays important de l'Europe. Au départ de nombreux autres ? A une guerre économique entre eux ? Ou pire, le retour, un jour, de la guerre tout court ?

Demander à l'Union européenne d'être au service des peuples est évidemment impossible. Seule une action révolutionnaire des Européens pourrait mettre en place une telle union.

En attendant, l'Union actuelle a beau être une union de gros capitalistes, elle vaut sûrement mieux qu'une désunion. Car lorsqu'ils se battent entre eux, ces gens le font de toute façon d'abord supporter à la population.

4/9/2016

L'Ouvrier n° 287

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org